

Competition texts

Solo Poetry Speaking (non-francophones)	
Boys	Girls
<p>P.3 Boys</p> <p>Le chameau de Pierre Coran</p> <p>Un chameau entra dans un sauna. Il eut chaud, Très chaud, Trop chaud.</p> <p>Il sua, Sua, Sua.</p> <p>Une bosse s’usa, S’usa, S’usa.</p> <p>L’autre bosse ne s’usa pas.</p> <p>Que crois-tu qu’il arriva ?</p> <p>Le chameau dans le désert Se retrouva dromadaire.</p>	<p>P.3 Girls</p> <p>Text A: Crayons de couleur de Chantal Couliou</p> <p>Le vert pour les pommes et les prairies, Le jaune pour le soleil et les canaris, Le rouge pour les fraises et le feu, Le noir pour la nuit et les corbeaux Le gris pour les ânes et les nuages, Le bleu pour la mer et le ciel Et toutes les couleurs pour colorier Le monde</p> <p>Text B : Orthographe de Jean-François Mathé</p> <p>Avec une bonne orthographe On peut devenir géographe Lexicographe Ethnographe Paléographe Ou océanographe... « Et alors, pourquoi pas girafe ? » Dit sans rire La girafe qui ne sait pas lire.</p>

P.4 Boys

Trois petits poneys

de Pierre Coran

Petits poneys

Au son d'un grelot

Trottinent, trottinent

Comme des robots

Et le sable vole

Sous le chapiteau

Les bravos s'envolent

Comme des oiseaux

Six petits yeux tristes

Au son d'un grelot

Ont quitté la piste

Un clown sur le dos.

P.4 Girls

Text A :

Mélanges

de Pierre Ruaud

Donne-moi le jaune des citrons

Et le rouge des poivrons,

Je peindrai un filet d'oranges.

Donne-moi le bleu du ciel

Et le jaune du soleil,

Voici le vert de l'herbe du printemps.

Donne-moi le bleu indigo

Et le rouge des coquelicots,

Je t'offrirai un bouquet de violettes.

Donne-moi toutes ces couleurs,

Et nous dessinerons l'arc-en-ciel.

Text B :

Points de chute

de Corinne Albaut

Voyons, se dit la sorcière

En descendant vers la terre,

Si j'atterris sur un clocher,

Je vais me piquer les pieds.

Si j'atterris dans un trou,

Je vais me casser le cou.

Si j'atterris dans la rivière,

Je vais mouiller mon derrière.

Je crois, se dit la sorcière,

Qu'il vaut mieux rester en l'air !

P.5 Boys

Gare aux loups !

de Corinne Albaut et Sophie Arnould

Hou ! Hou ! Hou !

Qui se cache sous le loup ?

Sous le loup de satin vert,
C'est peut-être une sorcière,
Sous le loup de plume bleue,
C'est peut-être Barbe Bleue,
Sous le loup de brins de laine,
C'est peut-être un croquemitaine,
Sous le loup brodé de soie,
C'est peut-être...

Un vrai loup des bois !

P.5 Girls

Text A :

Impression fausse

de Paul Verlaine

Dame souris trotte
Noire dans le gris du soir,
Dame souris trotte
Grise dans le noir. [...]

Un nuage passe,
Il fait noir comme en un four,
Un nuage passe.
Tiens le petit jour !

Dame souris trotte,
Rose dans les rayons bleus.
Dame souris trotte :
Debout les paresseux !

Text B :

L'ogre

de Maurice Carême

J'ai mangé un œuf
Deux langues de bœuf
Trois rôtis de mouton
Quatre gros jambons
Cinq rognons de veau
Six couples d'oiseaux
Sept immenses tartes
Huit filets de carpe
Neuf kilos de pain
Et j'ai encore faim
Peut-être ce soir
Vais-je encore devoir
Manger mes deux mains
Pour avoir enfin
Le ventre bien plein ?

P.6 Boys

Le Loup vexé

de Claude Roy.

Un loup sous la pluie,
Sous la pluie qui mouille.
Loup sans parapluie,
Pauvre loup gribouille.

Est-ce qu'un loup nage ?
Entre chien et loup,
Sous l'averse en rage,
Un hurluberloup ?

Le loup est vexé
Parce qu'on prétend
Que par mauvais temps
Un loup sous la pluie
Sent le chien mouillé.

P.6 Girls

Text A :

Mon cartable

de Pierre Gamarra

Mon cartable a mille odeurs,
Mon cartable sent la pomme,
Le livre, l'encre et la gomme
Et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l'orange,
Le bison et le nougat,
Il sent tout ce que l'on mange
Et ce qu'on ne mange pas.

La figue, la mandarine,
Le papier d'argent ou d'or,
Et la coquille marine,
Les bateaux sortant du port.

Les cow-boys et les noisettes,
La craie et le caramel,
Les confettis de la fête,
Les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère
Et les joues de mon papa,
Les matins dans la lumière,
La rose et le chocolat.

Text B :

Au Cirque

de Maurice Carême

Ah ! Si le clown était venu !
Il aurait bien ri, mardi soir :
Un magicien en cape noire
A tiré d'un petit mouchoir
Un lapin, puis une tortue
Et, après, un joli canard.
Puis il les a fait parler
En chinois, en grec, en tartare.
Mais le clown était enrhumé :
Auguste était bien ennuyé.
Il dut faire l'équilibriste
Tout seul sur un tonneau percé.
C'est pourquoi je l'ai dessiné
Avec des yeux tout ronds, tout tristes
Et de grosses larmes qui glissent
Sur son visage enfariné.

S.1 Boys

Text A :

Clown

de Michel Besnier

Clown à bouche de fromage

Et nez de cerise

Et chapeau de pastèque

Et pantalon de poire

Et soulier de concombre

Et fesse de citrouille

Et mollet de poireau

Et main de marguerite

Fais tout de même attention au lion !

Text B :

Les belles familles

de Jacques Prévert

Louis I

Louis II

Louis III

Louis IV

Louis V

Louis VI

Louis VII

Louis VIII

Louis IX

Louis X (dit le Hutin)

Louis XI

Louis XII

Louis XIII

Louis XIV

Louis XV

Louis XVI

Louis XVII

Louis XVIII

Et plus personne plus rien...

Qu'est-ce que c'est que ces gens-là

Qui ne sont pas foutus

De compter jusqu'à vingt ?

S.1 Girls

Text A :

L'arbre

de Louguivil

Tu es l'arbre et je suis la branche,

Tu es la branche et je suis la feuille,

Tu es la feuille et je suis la nervure.

Et l'arbre est,

Avec ses branches, ses feuilles et ses nervures

Tendues vers le ciel formidable

Ce qu'il y a de plus rare au monde :

L'amour parfait.

Text B :

14 juillet

de Jean-Pierre Voidies

Zim-boum-boum et flon-flon-flon

C'est juillet - tiens ton lampion !

Voix petite et grosse voix

Tout le monde chantera

Dans la rue et ça ira

Feu de poudre brûlera

Rouge ou bleu et l'on verra

La fusée qui montera

Et en gerbe s'ouvrira

Zim-boum-boum et flon-flon-flon !

Mais tiens bon ton beau lampion !

S.2 Boys

Text A :

Quartier libre

de Jacques Prévert

J'ai mis mon képi dans la cage
Et je suis sorti avec l'oiseau sur la tête
Alors
On ne salue plus
A demandé le commandant
Non
On ne salue plus
A répondu l'oiseau
Ah bon
Excusez-moi je croyais qu'on saluait
A dit le commandant
Vous êtes tout excusé tout le monde peut se tromper
A dit l'oiseau.

Text B :

Il a neigé

de Maurice Carême

Il a neigé dans l'aube rose
Si doucement neigé,
Que le chaton noir croit rêver.
C'est à peine s'il ose
Marcher.

Il a neigé dans l'aube rose
Si doucement neigé,
Que les choses
Semblent avoir changé.

Et le chaton noir n'ose
S'aventurer dans le verger,
Se sentant soudain étranger
A cette blancheur où se posent,
Comme pour le narguer,
Des moineaux effrontés.

S.2 Girls

Text A :

Au verger

de Pierre Coran

Dans un verger,
Un pommier.

Dans le pommier,
Une pomme.

Et dans la pomme,
Un trou.

Et dans le trou,
Un ver.

Sur un morceau
De bois sec,
Deux oiseaux
Avec un bec.

Qui des deux
Aura le ver ?

L'oiseau bleu
Ou l'oiseau vert ?

Le ver tout vert,
Le ver qui bouge,
Je l'ai offert
Au poisson rouge.

Et depuis dans le verger,
Dès que je montre le nez,
L'oiseau bleu et l'oiseau vert
Me regardent de travers.

Text B :

L'école

de Jacques Charpentreau

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école.
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.

S.3 Boys

Text A :

Conseils donnés par une sorcière

de Jean Tardieu

Retenez-vous de rire
Dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres
Qui gardent les chemins

Ne dites votre nom
À la terre endormie
Qu'après minuit sonné

A la neige, à la pluie
Ne tendez pas la main

N'ouvrez votre fenêtre
Qu'aux petites planètes
Que vous connaissez bien

Confidence pour confiance
Vous qui venez me consulter,
Méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Text B :

Savoir

d'Augustin-Soudé Coulibaly

Papa, tu me diras
Pourquoi des enfants ici sont sans logis et moi dans un palais.

Tu me diras d'où viennent les fous, les mendiants, les
sans-travail.

Tu me diras pourquoi il y a des pauvres et des riches.
Tu me diras la différence entre les garibous* et moi.
Tu me diras pourquoi tu es né dans la paillote de campagne.
Tu me diras comment est la campagne et comment est
l'Afrique.
Oui, savoir !
Je dois tout savoir, car je vais à l'école.

**garibou* : enfant chapardeur

S.3 Girls

Text A :

Non non ça ne va plus

de Bernard Friot

Non non ça ne va plus
Mon amour autrefois si menu
Est devenu rond et joufflu
Allez c'est décidé pas de pitié
Au régime il est condamné
Viande grillée carottes râpées
Et boissons vitaminées
Fini les sucreries, câlins et gâteries
Il faut réduire les calories !
Mon amour enrobé mon amour grassouillet
Je le veux mince et élancé
Frêle et distingué
Pour qu'il puisse se faufiler
À travers portes et verrous fermés
Jusqu'à ton cœur cadennassé.

Text B :

Le ciel est par-dessus le toit

de Paul Verlaine

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.

Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

S.4 Boys

Text A :

A la belle impérieuse

de Victor Hugo

L'amour, panique
De la raison,
Se communique
Par le frisson.

Laissez-moi dire,
N'accordez rien.
Si je soupire,
Chantez, c'est bien.

Si je demeure,
Triste, à vos pieds,
Et si je pleure,
C'est bien, riez.

Un homme semble
Souvent trompeur.
Mais si je tremble,
Belle, ayez peur.

Text B :

Les Visiteurs

de Michel Houellebecq

Maintenant ils sont là, réunis à mi-pente;
Leurs doigts vibrent et s'effleurent dans une douce ellipse

Un peu partout grandit une atmosphère d'attente ;
Ils sont venus de loin, c'est le jour de l'éclipse.

Ils sont venus de loin et n'ont presque plus peur ;
La forêt était froide et pratiquement déserte.
Ils se sont reconnus aux signes de couleur ;
Presque tous sont blessés, leur regard est inerte.

Il règne sur ces monts un calme de sanctuaire ;
L'azur s'immobilise et tout se met en place.
Le premier s'agenouille, son regard est sévère ;
Ils sont venus de loin pour juger notre race.

S.4 Girls

Text A :

Pour faire le portrait d'un oiseau

de Jacques Prévert

Peindre d'abord une cage
Avec une porte ouverte
Peindre ensuite
Quelque chose de joli
Quelque chose de simple
Quelque chose de beau
Quelque chose d'utile
Pour l'oiseau
Placer ensuite la toile contre un arbre
Dans un jardin
Dans un bois
Ou dans une forêt
Se cacher derrière l'arbre
Sans rien dire
Sans bouger ...
Parfois l'oiseau arrive vite
Mais il peut aussi bien mettre de longues années
Avant de se décider
Ne pas se décourager
Attendre
Attendre s'il le faut pendant des années
La vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
N'ayant aucun rapport
Avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
S'il arrive
Observer le plus profond silence
Attendre que l'oiseau entre dans la cage
Et quand il est entré
Fermer doucement la porte avec le pinceau [...]

Text B :

Marine

de Paul Verlaine

L'Océan sonore
Palpite sous l'œil
De la lune en deuil
Et palpite encore,

Tandis qu'un éclair
Brutal et sinistre
Fend le ciel de bistre
D'un long zigzag clair,

Et que chaque lame,
En bonds convulsifs,
Le long des récifs
Va, vient, luit et clame,

Et qu'au firmament,
Où l'ouragan erre,
Rugit le tonnerre
Formidablement.

S.5 Boys

Le jardin

de Romain Fustier

Le jardin revêt une allure étrange sous la pleine lune. une lumière comme au petit jour. je regarde à la fenêtre. distingue la clôture du fond et les chaises posées contre la margelle du puits. une drôle de sensation. quelque chose de lacté. le quartier versé dans un bol. contours des maisons devenus palpables. comme si les murs s'étaient rapprochés. qu'ils s'étaient avancés vers moi. un je ne sais quoi de fantastique traîne dans l'air. la nuit comme une crème fraîche. un café noir où l'on aurait mis un doigt de lait. jardin mélangé à la petite cuillère. que je reconnais sans le reconnaître. l'étrange à portée de regard. lieu familier entrevu sous un autre éclairage. pleine lune pour nous convaincre que le mystère est quotidien.

S.5 Girls

Sagesse - Extrait XV

de Paul Verlaine

La mer est plus belle
Que les cathédrales,
Nourrice fidèle,
Berceuse de râles,
La mer sur qui prie
La Vierge Marie !

Elle a tous les dons
Terribles et doux.
J'entends ses pardons
Gronder ses courroux...
Cette immensité
N'a rien d'entêté.

Oh ! si patiente,
Même quand méchante !
Un souffle ami hante
La vague, et nous chante :
" Vous sans espérance,
Mourez sans souffrance ! "

Et puis sous les cieux
Qui s'y rient plus clairs,
Elle a des airs bleus,
Roses, gris et verts...
Plus belle que tous,
Meilleure que nous !

Bournemouth, 77.

Solo Poetry Speaking (francophones)

Boys and Girls

P.3 - P.4

Le cheveu sur la langue

de François David

Z'ai un seveu sur la langue,
Ça n'a pas grande importance,
Ça me donne même un sarme étranze,
Sauf quand ze manze.

Ce petit seveu tout bouclé
Me fait prononcer autrement
Les mots que z'ai dans la bousse
Comme si ze suçais z'une mousse.

Sur la langue, j'avais un cheveu.
Je ne l'ai plus, je l'ai ôté.
Mais parfois j'aime bien zozoter,
Ze peux le remettre si ze veux.

P.5 - P.6

Jeux de lettres

de Paul Vaillant-Couturier

Le A majuscule monte dans le ciel comme une Tour Eiffel.
Le B est un monsieur à gros ventre.
Le C fait la révérence.
Le D est le dernier quartier de lune.
Le E a faim de toutes ses dents.
Le F est une grue dressée sur un chantier.
Le G ouvre sa bouche pour vous avaler.
Le H dresse ses deux poteaux sur le terrain de rugby.
Le I est un monsieur très maigre qui se tient droit.
Le J a le profil d'une louche à soupe.
Le K est un képi très haut.
Le L me servira d'équerre.
Le M est deux ponts dans la plaine.
Le N nous avertit d'un virage dangereux.
Le O est une belle pomme.
Le P pourrait servir de parapluie.
Le Q a le profil d'une raquette.
Le R est une pieuvre sur ses gardes.
Le S se tortille comme un serpent.
Le T est perché comme une antenne sur le toit.
Le U est un trapèze.
Le V est comme un oiseau dans le ciel.
Le W est comme les racines d'une molaire.
Le X présente deux épées qui se croisent.
Le Y est une baguette de sourcier.
Le Z est le signe de Zorro.

S.1 - S.2

Il était une feuille

de Robert Desnos

Il était une feuille avec ses lignes

Ligne de vie

Ligne de chance

Ligne de cœur

Il était une branche au bout de la feuille

Ligne fourchue signe de vie

Signe de chance

Signe de cœur

Il était un arbre au bout de la branche

Un arbre digne de vie

Digne de chance

Digne de cœur

Cœur gravé, percé, transpercé,

Un arbre que nul jamais ne vit.

Il était des racines au bout de l'arbre

Racines vignes de vie

Vignes de chance

Vigne de cœur

Au bout de ces racines il était la terre

La terre tout court

La terre toute ronde

La terre toute seule au travers du ciel

La terre.

Choral Poetry Speaking (non-francophones)

Primary

La clé des champs

de Jacques Charpentreau

On a perdu la clé des champs !
Les arbres, libres, se promènent,
Le chêne marche en trébuchant,
Le sapin boit à la fontaine.

Les buissons jouent à chat perché,
Les vaches dans les airs s'envolent,
La rivière monte au clocher
Et les collines cabriolent.

J'ai retrouvé la clé des champs
Volée par la pie qui jacasse.
Et ce soir au soleil couchant
J'aurai tout remis à sa place.

Junior Secondary (S.1-S.2-S.3)

Le hareng saur

de Charles Cros

Il était un grand mur blanc - nu, nu, nu,
Contre le mur une échelle - haute, haute, haute,
Et, par terre, un hareng saur - sec, sec, sec.

Il vient, tenant dans ses mains - sales, sales, sales,
Un marteau lourd, un grand clou - pointu, pointu, pointu,
Un peloton de ficelle - gros, gros, gros.

Alors il monte à l'échelle - haute, haute, haute,
Et plante le clou pointu - toc, toc, toc,
Tout en haut du grand mur nu - nu, nu, nu.

Il laisse aller le marteau - qui tombe, qui tombe, qui tombe,
Attache au clou la ficelle - longue, longue, longue,
Et, au bout, le hareng saur - sec, sec, sec.

Il redescend de l'échelle - haute, haute, haute,
L'emporte avec le marteau - lourd, lourd, lourd,
Et puis, il s'en va ailleurs - loin, loin, loin.

Et, depuis, le hareng saur - sec, sec, sec,
Au bout de cette ficelle - longue, longue, longue,
Très lentement se balance - toujours, toujours, toujours.

J'ai composé cette histoire - simple, simple, simple,
Pour mettre en fureur les gens - graves, graves, graves,
Et amuser les enfants - petits, petits, petits.